

UNIVERSITÉ AUX CENT CLOCHERS

Le savoir n'est plus réservé à la Montagne, il est partout dans la ville. Alors qu'autrefois, quelques institutions se partageaient les flancs du Mont-Royal et le prestige associé à cette image, aujourd'hui, la multiplication des campus satellites et l'arrivée de nouvelles figures de proue dans le domaine de l'enseignement a complètement changé la dynamique des campus universitaires. Confrontés au manque d'espace ou des installations déficientes les campus se tournent vers des solutions de densification ou enclavées qui réduisent au minimum l'interaction possible entre la ville et l'institution. Ces solutions, malgré un désir d'accommodation, ne font que répondre partiellement au problème. En effet, avec l'avènement du numérique et la popularité du concept des études à distance, la question identitaire prend son sens. Dans ce chaos organisationnel et urbanistique, la question demeure : l'université est-elle toujours l'élément catalyseur de la société qui l'entoure, ou s'est-elle peu à peu distancée de l'essence même de son existence, un modèle social prônant le bien commun plutôt que l'individualisme.

En plus d'être, la plupart du temps isolés par la topographie, les différentes facultés offrent une quantité limitée de potentiel d'appropriation. Véritable besoin auprès de la clientèle étudiante, un espace dédié à la diffusion du savoir et à la collaboration comporterait plusieurs avantages au niveau sociétaire. Confronté au même problème que les bibliothèques, les universités sont maintenant résumées qu'à une fonction utile. Dans ce pragmatisme de l'usage qui renforce l'individualisme, un lieu ludique, ouvert, rassembleur et collectif aurait tout lieu d'exister.

D'un autre côté, une autre institution est confrontée à une problématique diamétralement opposée. Alors que les églises proposent les qualités tant recherchées par les universités, on assiste à une baisse drastique de leur fréquentation. Ces lieux porteurs de notre fierté collective, situés au cœur des quartiers et chargés d'histoire, de culture et de souvenirs, sont toutefois voués à un abandon certain ou à des reconversions dénaturantes. Une autre question se pose alors : Que faire de toutes ces églises? Quel est l'avenir pour la ville aux cents clochers?

La solution proposée s'implante à des endroits stratégiques dans tous les quartiers de Montréal. Les églises possédant une grande capacité d'accueil, elles sont toutes désignées pour reprendre leur rôle dans un contexte d'échange mais cette fois-ci entre la communauté universitaire et la ville. Déjà présentes sur tout le territoire montréalais, les différents bâtiments, autrefois consacrés au culte, permettraient de construire un véritable réseau fusionnant la présence universitaire et l'espace citoyen dans un même lieu dédié au peuple. Les bâtiments seraient transformés par des interventions architecturales minimales visant les à rendre aéré, sensoriels, modulaires et polyvalents. La nuit, le clocher éclairerait la ville, signalant sa présence et marquant le dialogue urbain entre le réseau de clochers et les universités. Ponctuellement, l'écho des cloches guiderait la population vers différentes programmations proposées par les universités et accessible au grand public : conférences, discussions, expositions, concerts. À l'intérieur, un mobilier ludique contraste avec les alignements de bancs qui meublaient les lieux à l'origine. Des sphères de différentes dimensions animent et dynamisent les lieux. Par leur polyvalence et leur modularité, elles rendent l'espace accueillant et informel et permettent une variété d'usage. Au niveau fonctionnel, les visiteurs peuvent se les appropriés à leur gré selon leurs besoins, ou encore les dégonfler s'ils désirent profiter d'un vaste espace dégagé. Il en résulte un lieu d'apprentissage flexible et évolutif, profitant à l'ensemble de la population, qui deviendra le nouveau centre de la vie culturelle et didactique des quartiers ancrant profondément de nouveau l'université dans son rôle de diffuseur de savoir.



- 01 Signal urbain distinctif se densifiant vers l'église
- 02 Parvis aménagé favorisant le parcours vers l'intérieur
- 03 La topographie diminue la pollution sonore et d'accroître le confort
- 04 Effort collectif nécessaire pour la modulation de l'espace
- 05 Création de nouveaux espaces générés par la disposition des sphères
- 06 L'utilisateur a le plein contrôle sur les dimensions du dispositif
- 07 Le dispositif peut agir comme support visuel pour une présentation
- 08 Des sphères aériennes permettent d'absorber la réverbération
- 09 Espace réservé pour les activités de masse
- 10 Dispositif adapté au climat extérieur

